

Que sont nos revues devenues...

Jean-Rémi Brault

Volume 38, numéro 4, octobre–décembre 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028764ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028764ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Brault, J.-R. (1992). Que sont nos revues devenues... *Documentation et bibliothèques*, 38(4), 179–179. <https://doi.org/10.7202/1028764ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1992

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Que sont nos revues devenues...

Qui dira les avantages d'une participation à la vie d'une association professionnelle? Sur le plan individuel, cette participation équivaut souvent à une sorte de ressourcement, à une occasion presque inespérée de vivre une période d'éducation récurrente.

Et, à cet égard, la revue publiée par l'association joue un rôle essentiel. Elle constitue, en quelque sorte, le «lieu» privilégié pour promouvoir «l'avancement des sciences et des techniques de la documentation». Il nous apparaît que la revue est le signe le plus visible de la vitalité de l'association.

Aussi, les membres de l'ASTED se sont-ils réjouis lorsqu'ils ont constaté que le Conseil d'administration autorisait le Comité de rédaction de *Documentation et bibliothèques* à augmenter le nombre de pages de chaque parution. Le changement de format avait permis d'augmenter

le contenu rédactionnel d'environ 20 %. La décision du Conseil d'administration accordait un autre 20 %.

Pourtant, comme tous les autres organismes, l'ASTED a subi et continue de subir les conséquences de la récession. Bien plus, l'Association doit résorber un déficit accumulé depuis des années. Malgré une gestion de plus en plus serrée, il n'est pas simple d'éviter les récifs qui risquent de faire chavirer le navire.

La décision des autorités de l'ASTED se veut un éloquent témoignage de l'importance qui est reconnue à cette revue. Les efforts du Comité de rédaction pour maintenir sa qualité intellectuelle à un haut niveau se poursuivront avec la même volonté de servir la profession.

Comment ne pas regretter, dans le même esprit, la décision de la *Canadian Library Association* de suspendre la publi-

cation du *Canadian Library Journal*. La qualité intellectuelle de cette revue, la longue et importante participation de cette revue au développement de la bibliothéconomie canadienne, la vigoureuse promotion des bibliothèques et de la lecture, ce sont autant d'éléments, parmi bien d'autres, qui avaient conféré au *Canadian Library Journal* un caractère essentiel. La disparition d'un périodique de cette qualité ne peut qu'être considérée comme une perte pour la profession et être marquée d'un jour de deuil pour la vie intellectuelle de ce pays.

Il faut vivement souhaiter que nos collègues trouvent les moyens de faire renaître ce périodique. C'est toute la profession qui en a besoin.



Jean-Rémi Brault



Société nationale d'information inc.

filiale de PERIODICA

« *Le réseau qui mène au savoir* »

- Édition de banques de données textuelles et multimédia
- Technologie CD-ROM et accès direct
- Commercialisation

CDROM
CEDROM TECHNOLOGIES INC.
Technologie et
génie-logiciel

1155, avenue Ducharme, Outremont
Québec, Canada H2V 1E2
Tél. : (514) 278-6060
Fax : (514) 274-0201

**Southam Electronic
Publishing**
M
Micromedia Limited